

INTERNATIONAL : Un musulman à la tête du centre de Caux

Date de parution: Mercredi 6 décembre 2006

Auteur: Stéphane Bussard

GENEVE INTERNATIONALE. Mohamed Sahnoun va présider l'Association Initiatives et changement.

Le choc des civilisations n'est pas une fatalité. Aujourd'hui à Genève, un catholique suisse transmet la présidence de l'Association internationale Caux, Initiatives et changement, à un musulman.

L'événement est de taille. Arrivant au terme de son mandat de quatre ans, Cornelio Sommaruga passe le témoin à Mohamed Sahnoun, ambassadeur d'Algérie et actuellement conseiller du secrétaire général des Nations unies pour l'Afrique. «Par les temps qui courent, c'est un signal très fort donné à ceux qui ont une peur viscérale de l'islam», souligne Andrew Stallybrass, du bureau d'Initiatives et changement de Genève.

Solidarité humaine

Ce pont jeté entre Occident et Orient reflète l'esprit qui anime cette association installée sur les hauts de Montreux. Réseau international de personnes de toutes cultures, nationalités et religions, Initiatives et changement œuvre fondamentalement pour la paix. Le réseau vise à guérir les blessures infligées par les guerres, à renforcer les fondements moraux et spirituels de la société, voire même à renforcer l'engagement éthique des entreprises. Chaque année, l'association, qui regroupe 20 sociétés nationales, organise des rencontres internationales en juillet et août à Caux, où elle a son siège social.

La nomination de Mohamed Sahnoun a été approuvée à l'unanimité. L'intéressé s'en réjouit. «Le centre devra continuer à contribuer à la solidarité humaine. Car, comme je le disais à Samuel Huntington (ndlr: Le Choc des civilisations) lors d'une discussion à Washington, il n'y a pas de tel choc. Prenez la Somalie: d'un point de vue religieux, les Somaliens sont plus ou moins sur la même longueur d'onde. Mais en raison d'une insécurité totale, ils se rangent en sous-clans. C'est pourquoi je veux développer le dialogue interculturel et interreligieux.»

Evidente aujourd'hui, la nomination de l'ambassadeur algérien ne l'était pas forcément si l'on pense à l'histoire du mouvement qui a vu le jour sous l'impulsion d'un pasteur luthérien américain d'origine suisse, Frank Buchman, au début du XXe siècle. Son intuition: la finalité de son action ne doit pas être de remplir les églises, mais de se pencher sur les besoins sociaux, politiques de pays en difficulté. Le mouvement n'entend pas se profiler en médiateur ou négociateur, mais en «accompagnateur». Dans les années 1920, des étudiants d'Oxford s'identifient à ses idées et créent le Groupe d'Oxford qui essaime en Europe. En 1938, alors que l'Europe et l'Allemagne se réarment, Frank Buchman crée le mouvement «Réarmement moral» qui se transformera en Initiatives et changement en 2001.

Réconciliation avec Adenauer

Président sortant, Cornelio Sommaruga se félicite de l'arrivée d'un musulman à la tête du mouvement. «Au départ, Caux a débuté ses efforts de réconciliation sur une base spirituelle très liée au protestantisme. Dans les années 1970, «Réarmement moral» est devenu plus œcuménique. A partir des années 1990, il érige le dialogue interculturel et interreligieux comme priorité.» Le mouvement établira ses quartiers généraux en 1946 dans les murs du Caux-Palace. En état de délabrement avancé après avoir été réquisitionné en 1944 par la Confédération pour accueillir 1400 juifs de Hongrie et des prisonniers de guerre, le palace sera racheté par une banque.

La première rencontre internationale eut une résonance considérable. Elle rassembla pour la première fois des Allemands et des Français en vue de les réconcilier. Y participa un certain Konrad Adenauer dont on n'imaginait pas encore qu'il deviendrait chancelier. Mais aussi une socialiste française, ex-maquisarde, Irène Laure, qui «était venue à Caux, mais souhaitait repartir aussitôt, relate Cornelio Sommaruga. Après s'être retranchée deux jours dans sa chambre, elle franchit la barrière psychologique et devint le plus grande apôtre de la réconciliation franco-allemande.» Plus tard, le centre de Caux tentera de rassembler à la table de dialogue les ennemis d'hier, au Burundi et ailleurs. L'Association internationale Initiatives et changement dispose du statut participatif auprès du Conseil de l'Europe et du statut consultatif auprès de l'ONU.